

52e
Congrès de l'ICEM
Pédagogie Freinet

Le boulegon

La lettre d'infos du 52ème congrès de l'ICEM

Numéro 6 - Juin 2015

Le marché des connaissances.

Il aura lieu le jeudi 20 août au soir, à l'école de la Mareschale. Qu'est-ce que c'est ? Certains d'entre vous connaissent peut-être le principe des réseaux d'échanges réciproques de savoirs, ou bien ont entendu parler de Claire Hébert Suffrin (par exemple)... Dans nos classes, c'est un temps où des enfants proposent à d'autres enfants de partager un savoir, une connaissance. Plus ou moins « scolaire » : « préparer une pizza », « faire des bracelets indiens » « construire des avions en papier » « s'initier au ping-pong » « faire un jeu électrique » « apprendre à jouer aux échecs » Au congrès, ce sera un peu pareil : pendant un créneau de 40 minutes, certains vont proposer de partager avec d'autres une expérience, un savoir...



Nous avons déjà quelques propositions :

- Marion veut bien parler de la réalisation d'un journal de classe.
- Laure présente un rituel mathématique « chaque jour compte »
- André peut présenter une machine à partager où l'on voit concrètement la division euclidienne avec reste, et/ou animer un atelier de construction de balances sensibles au mg.
- Virginie qui aime bien jouer et sait que ce congrès sera tellement dense et passionnant qu'elle ne pourra pas le faire sinon, vous propose de découvrir Dixit, un jeu de société.

Le marché des connaissances, c'est sympa et ça marche s'il y a des volontaires pour partager. Cela n'a pas grande prétention, tout le monde peut se lancer. Tout ou presque est possible, si ce n'est que là, nous serons dans une école, nombreux, donc il faudra juste éviter les ateliers « cuisine » et les ateliers qui demandent beaucoup d'espace, du matériel autre que des tables et des chaises... C'est le moment de partager un truc, une astuce, une technique, une pratique... On a tous quelque chose à apprendre des autres, on a chacun des savoirs ou des pratiques intéressantes qui peuvent ouvrir de nouvelles pistes aux autres.

Vous vous posez des questions ? Vous hésitez ? Envoyez un petit mail à Virginie (virginie.solnon@icem-freinet.org ou virginie.solnon@sfr.fr) qui se fera un plaisir d'essayer de répondre à vos interrogations.

En pratique : il y aura 2 créneaux de 40 minutes chacun dans la soirée. Nous recueillons dès à présent les propositions qui seront affichées sur un panneau au congrès. Plus tôt nous les aurons, mieux nous pourrons nous organiser. Il sera possible d'en rajouter d'autres, jusque vers midi le 20 : la liste sera close ensuite pour nous permettre de ventiler les différents ateliers dans les locaux.

Alors lancez-vous et proposez !

Laure, Marion et Virginie.

Culture en Boulegon...

Au moins une constante dans le mouvement Freinet depuis les années 20 : tu t'aventures à donner un avis quelque peu discordant lors du choix du thème d'un congrès et tous les regards se dirigent vers toi. Tu deviens la personne toute désignée pour animer la préparation d'une table ronde et de fil en aiguille on te tricote un costume d'animateur pour deux tables rondes.

Bon c'est fait ! J'endosse le costume, mais vous ne me verrez jamais avec une cravate.

Qu'allons-nous entendre par Table ronde en plénière ?

Une table rectangulaire d'où seront animées des prises de paroles d'exposition qui ne pourront dépasser 45 mn, soit la moitié du temps, quel que soit le nombre des intervenants, afin d'instaurer un dialogue avec la salle. Les questions seront regroupées pour éviter tout effet de ping-pong.

Les intervenants se concerteront préalablement de manière à ce que des approches différentes soient présentées, différentes de par le point de vue adopté, différentes de par les expériences sur lesquelles seront pris les appuis.

« Culture, vous avez dit culture... »

Il nous a paru indispensable avant de débattre sur le thème « *Résister, se construire par la culture* » de commencer par nous interroger sur le sens que nous allons donner en 2015 au concept de culture lui-même. Le mot est dans toutes les bouches, mais pour les uns représente la quantité et la variété des lectures quand les Rousseauistes se méfient du livre et se tournent l'enracinement dans un terroir. Tous bannissons l'encyclopédisme et mettons des encyclopédies dans nos bibliothèques de classe. L'anthropologie actuelle a préféré bannir le vocable non seulement à cause de la pluralité de sens, mais surtout pour l'évolutionnisme qui l'a entaché d'emblée, et qui n'est pas totalement perdu dans les mentalités, en particulier dans le regard que nous portons aux pays que notre pudeur de vieux-mondistes n'ose plus désigner.

« Résistances, de qui à quoi, pour qui pour quoi et comment ? »

Là encore le concept n'a pas fait l'unanimité et devra être défini avant que ne soient analysées des situations concrètes. Résister n'est-ce pas se mettre en position de reconnaître une supériorité. Alors nous serons conduits à considérer que plus que jamais, suivant les pas de Freinet, nous ne pouvons séparer notre engagement pédagogique visant à rendre les jeunes qu'on nous confie responsables éclairés de leurs actes, tout en étant engagés dans un combat politique contre la mondialisation qui nous écrase tous pour garantir le profit de quelques uns.

Appel aux enseignants et à leurs classes.

Donnez-nous de la matière en répondant aux questionnaires en ligne sur le site de l'Icem (<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/44546>) et proposez-nous des travaux et réflexions d'élèves.

Merci de transmettre les réponses, questions, contributions à :

Michel Mulat, frem-paca@icem-freinet.org